



**Robert FAVREAU, *Réflexions sur les inscriptions de Poitiers de la fin du VIII<sup>e</sup> à la fin du XII<sup>e</sup>, et des XIII<sup>e</sup>- XV<sup>e</sup> siècles.* ([Liste des publications de Robert Favreau](#)).**

Avant le XII<sup>e</sup> siècle le latin règne en maître, les inscriptions les plus soignées sont en vers. In n'est question que de gens d'Église et de grands seigneurs. Les épitaphes insistent sur les vertus des défunts et demandent des prières. À partir du XIII<sup>e</sup> siècle le français apparaît et on abandonne la métrique. On a les épitaphes de simples bourgeois et on célèbre l'état social du défunt, ses titres, ses charges, ses biens. On commence à trouver des inscriptions pour faire connaître les fondations pieuses pour assurer son salut.

**Robert FAVREAU, *Reflections on the Inscriptions of Poitiers from the Late 8th to the Late 12th, and the 13th–15th Centuries.* ([Robert Favreau's List of Publications](#)).**

Before the 12th century, Latin exercised unquestioned authority, and the most finely composed inscriptions were written in verse. They concerned only members of the clergy and high-ranking lords. Epitaphs emphasized the virtues of the deceased and requested prayers. From the 13th century onwards, the use of French began to appear and the use of meter was abandoned. Epitaphs commemorated ordinary townspeople, highlighting the social status of the deceased, their titles, offices, and property. Inscriptions also began to appear to publicize pious foundations made to ensure the soul's salvation.